

📢 Mistral Gagnant

La newsletter du team Longue Distance du MUC Kite.



📢 Grand Prix Petit Navire : une affaire de spécialiste !

Jean-Luc GIBERT et **Sébastien SALERNO** reviennent de leur séjour en Bretagne dans le cadre de leur participation à la 1ère étape du Championnat de France Longue Distance et Coupe d'Europe de Speed Crossing.

90 riders ont fait le déplacement pour cette événement dont les géants de la vitesse comme Christophe PRIN-GUENON, Alex CAIZERGUES ou encore Sylvain MAURIN. D'autres grandes figures tels que Vincent TIGER ou Cédric LEBOURGOCQ concouraient aussi à Douarnenez dans l'espoir de décrocher le titre.

En bout de course, après 4 jours de compétition et 13 manches courues, ce sont 3 spécialistes de la discipline Longue Distance qui se sont emparés du podium :

- 1 - **Bruno SROKA** (champion de France Longue Distance en 2006 et 2005)
- 2 - **Pierre ROMAIN** (gagnant du Grand Prix Petit Navire en 2006)
- 3 - **Sylvain HOCEINI**, alias Butch (vice champion de France Longue Distance en 2005 et vice champion du monde provisoire de vitesse cette année).



Du gros niveau aussi chez les filles :

- 1 – **Fabienne D'ORTOLLI** (3^{ème} au championnat de France Longue Distance en 2006)
- 2 – **Agnès FONTENAY** (championne de France Longue Distance en 2005 et triple championne du Monde de snowkite de 2003 à 2006).
- 3 - **Caroline ADRIEN** (championne de France Longue Distance en 2006)

L'expérience des riders fût déterminante sur cette compétition, tant sur le plan de la gestion des courses que sur le choix, souvent tactique, du matériel de navigation en fonction des parcours proposés. Les habitués font preuve de beaucoup de minutie dans ce domaine car ils ont parfaitement conscience qu'un rien peut faire basculer la course.

🔊 Et nos riders du MUC dans tout ça ?

Une chose est sûre, cette compétition fût une grande 1^{ère} pour **Gilbert** et **Seb** qui se sont **respectivement classés 68^{ème}** et **61^{ème}** avec seulement moins de la moitié des manches courues, faute de matériel adapté pour ce type de disciplines.

L'expérience fût riche pour eux, tant sur le plan technique que sur le plan relationnel, côtoyer et courir durant 4 jours avec les cadors du kite, constitue inévitablement une base solide pour faire évoluer sa pratique.

Une telle aventure ne peut que tirer nos riders vers le haut, bravo à tous les deux !



Jean-Luc GIBERT

« Je reviens de cette première étape du championnat avec un sentiment d'enthousiasme. Je m'étais inscrit pour faire le point sur mes capacités physiques et voir si je pouvais encore prendre du plaisir en sport de compétition en tant que vétéran! Je constate que finalement cette épreuve longue distance n'est pas réservée qu'à l'élite du kitesurf et que beaucoup de tranches d'âge sont représentées, que champions et amateurs se mêlent sans aucun sentiment de supériorité ou dédain.

Après 4 jours de courses dont les 2 premiers ont été validés avec très peu de vent (11 à 15 nœuds) ,on prend vite conscience de l'importance du choix du matériel utilisés pendant ces courses au large. Je termine 67^{ème} sur 90 et 9^{ème} vétéran sur 15 en ayant couru que les deux derniers jours(ventés) faute de manque de matos adaptés à la pétote des 2 premiers jours! Une chose est sûre c'est que j'ai très envie de me réinscrire l'année prochaine avec un entraînement et un matériel adéquate car le kite longue distance est un sport grisant et passionnant en terme de stratégie de course et qui rappelle les régates de voile ».

Sébastien SALERNO

« Le Grand Prix Petit Navire est une superbe compétition, ce fût un moment fort pour moi. En 4 jours, j'ai autant appris qu'en 6 mois de kite.

Tout t'abord sur le plan technique car contrairement à l'image que la discipline peut renvoyer, on est très loin de la session du dimanche entre potes... Je pensais trouver 20% de sérieux compétiteurs et 80% de riders venus s'amuser, mais j'ai vite vu que c'était le contraire ! Le petit 'plus' technique ou physique se voit de suite dans ce type de compétition. C'est un excellent moyen de s'évaluer et de progresser.

Puis ensuite sur le plan mental car il faut gérer l'attente entre chaque manche sans retour sur la plage (cela dure 45 min à minima), les départs et les passages de bouées qui relèvent du 'tricotage' ainsi que les très longs bords avec une cuisse arrière en feu !

Un peu perdu au début (procédures de lancement des courses pas bien comprises, mauvaise gestion des départs, direction de vent différent par rapport à celui annoncé mais pas de modification des parcours...), j'ai fini par identifier les ficelles sur lesquelles il fallait tirer pour s'en sortir. C'était trop tard pour rattraper un lourd retard, mais je sais maintenant sur quoi travailler et comment m'équiper pour aborder les prochaines compétitions.

J'ai fais 61^{ème} avec 8 manches non courues sur les 13 lancées par le directeur de course : 3 manches non terminées faute de pouvoir bien remonter au vent, 3 manches avec repêchage d'aile dans l'eau suite à accrochage et 2 manches non courues car découragé...

Cela fait parti du jeu, mais j'ai vraiment le sentiment d'avoir progressé à vitesse grand V et je n'ai envie que d'une chose, persévérer dans cette discipline car j'ai vraiment accroché !

Je tiens à remercier Sylvain HOCEINI pour tous les tuyaux qu'il nous a confiés et ce, sans retenue. J'ai pu me rendre compte à quel point Butch était un grand rider et c'est une chance d'avoir pu vivre cette aventure avec lui ! ».



🔊 Une épopée dans tous les sens du terme...

Sur le plan logistique, c'était LA mission : 1 van « transporter WW », 5 riders, 8 boards, 22 ailes et 2 200 km, autant dire que ça forge le caractère !

Comme le hasard fait bien les choses, Sylvain HOCEINI a très sympathiquement proposé d'utiliser son véhicule afin d'optimiser les frais de déplacement.

Voici ce que cela peut donner, et encore, les sacs de voyage sont ici restés dans le mobil-home...

Thomas COQUELET et Mélanie CARLE de chez Falcom faisaient partis du voyage avec de bonnes rigolades à la clé !



Avez-vous reconnu l'invité surprise ?

Claude SARGENTON (oui le notre !) et venu renforcer l'équipe de sécurité en mer dédiée à la compétition, formation BP JEPS oblige. En fait, toute sa promotion était là sur les bateaux ou à terre. Leurs missions : assurer la sécurité des riders dans l'eau, réaliser le comptage des compétiteurs à chaque bouée, et les aider sur la zone de décollage. A la question « comment ça se passe pour toi ? », Claude nous a répondu : « c'est pas le club MED, mais presque ! ». No comment...



Autres réactions pris sur le vif

Ronan JOLLE, directeur de course et organisateur

« Super bilan. Les gars ont couru 13 manches avec près de 200 km sur 4 jours. Un plateau super élevé : les meilleurs étaient là avec 20 riders susceptibles de remporter les manches. Ca fait quand même quelque chose de voir 90 riders sur une ligne de départ. Sur la première édition, nous avions 23 inscrits et on se demandait comment on allait faire et là, avec 90 gars, tout s'est bien passé ! »

Bruno SROKA, 1^{er} au classement Homme

« Je suis vraiment content. Cette année, le plateau était extraordinairement relevé avec les sudistes notamment. La différence se fait sur plusieurs points. Une bonne connaissance de la baie était un avantage indéniable. Mais la vraie différence s'est fait dans le choix du matériel. Je m'étais vraiment préparé pour « la gagne » en testant mon matériel dans diverses conditions et cela m'a permis de faire les bons choix pendant l'épreuve. »

Fabienne d'ORTOLLI, 1^{ère} au classement Femme

« Je suis super contente d'autant que c'était vraiment pas gagné. Je suis vraiment passé à côté des deux premiers jours. Je crois que je ne suis pas faite pour le petit temps. Mais c'était vraiment bien de naviguer aussi nombreux sur l'eau. C'est vrai que ça met un peu plus de pression mais tout s'est bien passé. Cela prouve que le Kite permet de courir ce type d'épreuve. En plus c'est une première d'être autant de filles sur une épreuve de longue distance et ça c'est vraiment bien ! »

Souvenirs, souvenirs !



Le cœur du système...



Session collage de numéros sur les ailes



90 riders, ça ne passe pas inaperçu...



Restitution des lycras et émarginement en fin de journée obligatoire.

Fabienne D'ORTOLLI, star du cinéma...

